

TOUT VA BIEN

Rezo Films présente un film produit par Jean-Michel Rey et Philippe Liégeois



SCÉNARIO ORIGINAL ET DIALOGUES

CLAUDE MOURIÉRAS

IMAGE WILLIAM LUBTCHANSKY

DÉCORS WOUTER ZON

COSTUMES NATHALIE DU ROSCOAT

SON JEAN-PIERRE DURET

MIOU MIOU SANDRINE KIBERLAIN NATACHA RÉGNIER MICHEL PICCOLI

MIXAGE DOMINIQUE GABORIEAU

MONTAGE MONIQUE DARTONNE

MONTAGE SON FRANCIS WAGNIER

DIRECTION DE PRODUCTION SYLVIE BARTHET

UNE COPRODUCTION

REZO PRODUCTIONS/FRANCE 2 CINÉMA

REZO FILMS/RHÔNE-ALPES CINÉMA

AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES
ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

AVEC LE CONCOURS DE CANAL +, FRANCE 2

SOFICA SOFINERGIE 5 ET LE SOUTIEN DE LA PROCIREP



**UN FILM DE
CLAUDE MOURIÉRAS**

REZO FILMS   

→ **ON S'EN VA**

> SORTIE LE **4** OCTOBRE 2000



> Bande annonce



SORTIE LE 4 OCTOBRE 2000

TOUT VA BIEN



→ ON S'EN VA

> Synopsis

Au début on pourrait presque croire que tout va bien.

Trois filles vivent à Lyon dans la légèreté du bonheur partagé.

Il y a Laure, la grande sœur qui fait tourner la maison de famille et s'occupe de l'école de tango laissée en héritage par le père.

Il y a Béatrice, happée par la réussite économique : elle est riche, généreuse et se croit donc indispensable.

Et puis il y a Claire, la dernière, pianiste au talent ignoré. Elle emmerde tout le monde, mais on l'aime bien, normal c'est la plus petite.

Chacune des trois sœurs se sent absolument essentielle au bonheur des deux autres. Elles sont heureuses de la vie, insouciantes de ce qui va leur tomber dessus : leur père, Louis qui débarque après 15 ans d'absence.

Et là, c'est chacun pour soi.

Chacune des filles doit affronter sa dépendance, sa ressemblance à ce père si souvent baï. Une fois de plus, elles vont subir l'empreinte de l'homme, du père qui ne fera que passer. Les fouteurs de merde ça ne fait que passer, c'est plus drôle pour eux : un petit tour et puis on s'en va !

> Entretien avec Claude Mouriéras

A propos de la famille

C'est fou quand même ce qu'on peut s'emmerder la vie avec nos histoires de familles. Entre les parents qui un jour pètent les plombs et disparaissent, les frères qu'il faut dépanner, la grande sœur qui se prend pour notre mère et nos propres enfants qui à leur tour... Chacun a son petit paquet cadeau, en forme de boulet qu'on doit tirer toute sa vie, en donnant bien sûr l'impression que c'est dans la joie et la bonne humeur...

A propos de l'opacité

Le film reste équivoque. Tout doit se deviner dans le flou. Je place mes personnages dans des situations telles qu'on ne peut ni les condamner ni les absoudre. C'est peut-être ça, la vraie dynamique du film : créer une sorte de confusion des rôles, des générations, du temps... Le retour du père les fait redevenir petites filles. L'histoire interrompt, repart à son arrivée. Chacune va grandir en accéléré...

A propos de la notion d'héritage

Quelle image de nous laisse-t-on, en héritage à nos parents, à nos enfants ? Mais le film n'est pas centré sur ce thème de la mémoire. Il parle surtout de ce qu'on va faire dans le futur avec cette mémoire. En quoi elle nous freine, quels dépassements difficiles elle implique, quels deuils mal faits elle véhicule... Pourtant d'un autre côté, ce sont justement ces balises du passé qui nous catapultent vers nos choix actuels...

Les trois sœurs ont inventé un système de sororité très joyeux, elles ont compensé l'absence par un trop plein. L'irruption du père crée une véritable intrusion. Louis est une sorte de monstre dévastateur qui reprend possession de sa maison, de ses filles, qui revient marquer son territoire...

A propos de la comédie

La comédie pour moi fait partie du drame, c'est juste l'autre face d'un personnage, sa fragilité. Je ne peux pas écrire des personnages qui n'auraient pas une dimension comique, je ne pourrais pas y croire...

“

*Quoi que tu fasses, tu me ressembles”.
N'est-ce pas une phrase intolérable ?*

C. MOURIÉRAS

Claire

Je voulais vous prévenir, enfin essayer. Mais j'avais peur que tu le prennes mal. Il est venu vous voir ?

Béatrice

Oui, aujourd'hui...

Laure

Oui, il est passé déjà deux fois.

Béatrice

Qu'est-ce qu'il est venu nous faire chier après quinze ans ?

Claire

Parle pas comme ça.

Laure

Il t'a dit ce qu'il voulait ?

Louis

Voir mes filles, c'est pas un crime !

Béatrice

Oh ben attends, il se souvient qu'il a des filles lui, d'un coup !

Laure

T'avais pas le droit de débarquer comme ça, c'est complètement inconscient ce que tu as fait avec Marion.

Louis

Tu m'as laissé le choix ?

Béatrice

mais pourquoi il est revenu, merde !

Claire

Où tu vas ? Pourquoi tu m'as pas dit que t'étais passé les voir ?

> Scénario (extrait)

séquence 43 - int. jour
Cage d'escalier
d'appartement de Claire

Béatrice

Claire, c'est moi, ouvre !

Laure

Arrête, pas comme ça...

Béatrice

Bon, dis-lui de sortir, on veut lui parler.

Laure

On voudrait savoir ce qu'il veut faire.

Claire

Mais comment vous avez su ? Venez, on descend.

Laure

Non, mais on veut juste lui parler...

Béatrice

Pourquoi tu nous as pas dit qu'il était là, hein ?



> Filmographie

- 1989 *Montalvo et l'enfant*
 - Sélection française Semaine de la Critique Festival de Cannes 1989
 - Prix Georges Sadoul
- 1995 *Sale gosse*
 - Prix Euskal Média au Festival de San Sebastian
 - Prix d'interprétation pour Anouk Grinberg au Festival de Thessalonik
- 1998 *Dis-moi que je rêve*
 - Festival de Cannes 1998
 - Sélection Officielle - Un Certain Regard
 - Prix Jean Vigo
- 2000 *Tout va bien, on s'en va*
 - Quinzaine des Réalistes - Cannes 2000

Ainsi que des documentaires pour Arte et des films à partir de chorégraphies



> La musique

Bach en fanfare : musiques

Je n'aime pas la musique de film, en tous les cas quand elle vient trop tard dans le travail, une fois le montage image terminé. A ce moment là, elle ne peut être qu'illustrative. J'ai besoin de choisir la musique dès le début du film, avant même le tournage. La musique de film, c'est avant tout pour moi le son de chacune des séquences. La scène de l'escalier par exemple est construite autant sur la musicalité de la bande son que sur les oppositions de cadre plongée/contre-plongée. La spirale descendante du père est ainsi fortement suggérée par la descente chromatique du son : c'est le travail que je dois à Francis Warnier. La musique n'existe que portée par les personnages. La musique cubaine est associée à Nicolas. Pour le personnage de Claire, je me suis inspirée de la pianiste Hélène Grimaud dont j'avais fait un portrait pour Arte il y a quatre ans. Pour Claire la musique devient presque une indication psychologique du rapport au père (Brahms, Bach) ou de sa révolte (Schumann).

“

La seule fois où j'ai été courageux, c'est quand je suis parti en vous laissant... la seule.

Louis



> Tournage en Rhône-Alpes



Le tournage s'est déroulé durant l'automne 99 à Lyon, principalement dans le quartier de la Croix-Rousse.



“
*J'avais déjà
Lyon en tête
lorsque
j'écrivais le
scénario.*

C. MOURIÉRAS

Tourner à Lyon devient presque un réflexe. J'y ai mes marques, certes liées à mon enfance lyonnaise mais aussi à une lumière.

Tourner sur les pentes de la Croix-Rousse était vraiment intéressant parce que ça mettait les personnages dans des rapports de hauteurs stratégiques.

J'avais déjà Lyon en tête lorsque j'écrivais le scénario. Je crois que j'aurais beaucoup de difficultés à faire un film à Paris, qui ne m'inspire pas. Je suis convaincu que la province française dispose d'une incroyable richesse de paysages, dont le cinéma français devrait se nourrir. En l'occurrence, la Croix-Rousse ou les bords de Saône étaient d'une grande beauté.

Le Conseil Régional Rhône-Alpes mène une politique tout à fait unique en faveur du cinéma, depuis la création, en 1991, de Rhône-Alpes Cinéma, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie :

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
- il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
- il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

En favorisant ainsi les tournages de cinéma, le Conseil Régional accompagne le développement culturel et économique de la région et en assure la promotion.



Villa Gillet, 25 rue Chazière - 69004 Lyon
tél. 04 72 98 08 98

Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication
(Centre National de la Cinématographie)

> Générique

Rezo Productions

présente

TOUT VA BIEN → ON S'EN VA

un film de

Claude Mouriéras

avec

Miou Miou
(Laure)

Sandrine Kiberland
(Béatrice)

Natacha Régnier
(Claire)

Michel Piccoli
(Louis)

Laurent Poitrenaux
(Nicolas)

Hubert Kounde
(Arthur)

Martial di Fonzo Bo
(Frédérico)

Caroline Pili
(Marion)

Scénario et dialogues

Claude Mouriéras

Producteurs

Jean-Michel Rey
Philippe Liégeois

Image

William Lubtchansky

Montage

Monique Dartonne

Son

Jean-Pierre Duret
Francis Wagnier
Dominique Gaborieau

Conseiller musiques

Christian Leblé

Une coproduction

Rezo Productions

France 2 Cinéma

Rezo Films

Rhône-Alpes Cinéma

avec la participation de

Région Rhône-Alpes

Centre National de la Cinématographie

Avec le concours de

Canal +

France 2

et de la Sofinergie 5

et le soutien de la

Procirep

Distribution

Rezo Films

Durée

1h35

**QUINZAINE DES RÉALISATEURS
CANNES 2000**